

L'usage des ambiances

Le colloque et son édition sont à l'initiative de
l'Unité de recherche de l'ESAAA (design & espace)
et de l'équipe CRESSON (UMR AAU).

Ils sont soutenus par l'École supérieure d'art Ancey Alpes,
l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble,
le laboratoire Ambiances, architectures, urbanités (UMR CNRS 1563),
la direction générale de la Création artistique,
la direction générale du Patrimoine/BRAUP
et le Réseau international ambiances.



www.editions-hermann.fr

ISBN : 979 1 0370 0623 3

© 2021, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

L'usage des ambiances

Une épreuve sensible des situations

Sous la direction de
DIDIER TALLAGRAN, JEAN-PAUL THIBAUD
ET NICOLAS TIXIER



Coordinatrice éditoriale
Ryma Hadbi



hermann

Depuis 1876





Photographie de groupe des participants au colloque de Cerisy « L'usage des ambiances »
(du 4 au 11 septembre 2018) © Archives Pontigny-Cerisy.

Préambule

Formes et formats d'un colloque et de son édition

Les ambiances et les atmosphères sensibles se prêtent à une grande diversité d'usages, que ce soit dans le domaine de l'art, de l'urbain ou des sciences sociales. Comment les ambiances contribuent-elles à mettre les situations ordinaires à l'épreuve du sensible? En quoi ouvrent-elles de nouvelles pistes en matière de pratique artistique, d'expérimentation méthodologique ou d'exploration théorique? Qu'en est-il d'une socio-esthétique située, attentive aux percepts et aux affects qui imprègnent nos milieux de vie et infusent les sensibilités contemporaines? De telles questions ont traversé le colloque organisé à Cerisy en septembre 2018 selon une triple exigence : d'une part, une attention particulière était portée aux échanges, apports réciproques et questionnements communs entre le monde de l'art et celui des sciences sociales; d'autre part, il s'agissait d'initier une rencontre, d'ouvrir un dialogue inédit avec la pensée anglo-saxonne en la matière, mettant en résonance et en discussion l'approche des ambiances et celle des atmosphères; enfin, l'usage des ambiances a été passé aussi bien au filtre des enquêtes et des théories qu'à celui des pratiques effectives et des expériences situées. Les journées ont été organisées de manière à alterner activité réflexive et expérimentations concrètes, à mettre en partage des expériences autant qu'à mettre en débat des arguments. D'une certaine manière, l'usage des ambiances nous a conduit à expérimenter une nouvelle forme de colloque, entre discussion scientifique et expérimentation artistique. Amorcée par une virgule matinale produite par des doctorants, chaque journée a alterné des communications suivies de débats, interventions et tables rondes avec des propositions esthétiques produites par des jeunes artistes pour se conclure en soirée par de petites formes performatives.

Cet ouvrage retrace les différentes temporalités de ce colloque et en prolonge les contenus. Il reprend le déroulé des 7 journées passées

à Cerisy organisées autour de 10 sessions thématiques qui ont structuré nos échanges comme autant de façons de questionner les ambiances et leurs usages : *Quelles formes de la sensibilité moderne? Aménagiste de l'ambiance. Passages du sensible. Quel devenir de la sensibilité contemporaine? Ambiances vs Atmospheres? Quelques modes d'existence des ambiances. Qu'entendez-vous par affect? Sensibiliser l'espace intérieur? Des formes secondes. Des ambiances de pensée.*

Cet ouvrage vise aussi à partager un peu de l'ambiance heureuse de ces rencontres.

L'usage des ambiances

Une épreuve sensible des situations

du 4 au 11 septembre 2018

Tout au long du colloque, les sessions ont été articulées
par les formes suivantes :

Virgules matinales

Des doctorants travaillant sur les ambiances ont introduit
chaque matinée par un témoignage de terrain,
une expérience de recherche.

Sessions thématiques

Conférences plénières, suite d'interventions, conversations
et moments dialogués ont ponctué diversement
chaque session pour questionner le champ des ambiances
et les usages qu'on en fait.

Moments sensibles

De jeunes créateurs rendent compte d'un lieu, d'une situation,
d'une ambiance par des productions visuelles et sonores.

Petites formes performatives

Présentation courte d'un travail de recherche
et de production artistique.

Restitution du *workshop* Design & espace

Des étudiants en master Design & espace questionnent le CCIC,
ses lieux, ses atmosphères et ses débats.

Les auteurs

NAÏM AÏT-SIDHOUM est cinéaste. Il a co-fondé une structure de production : « les films de la Villeneuve » avec laquelle il mène des projets de cinéma dans le quartier de la Villeneuve, grand ensemble construit au sud de Grenoble à la fin des années 1960. Ses films s'agencent autour de la vie, du temps et de l'imaginaire des habitants du quartier, et s'aventurent sur une ligne tendue entre fiction et documentaire.

NIELS ALBERTSEN est diplômé en science politique et professeur émérite à Aarhus School of Architecture (Danemark) qu'il a rejoint en 1975. Il mène des recherches à l'intersection de la théorie sociale, de l'architecture et théorie du design, de la sociologie de la profession architecturale, et de la sociologie et philosophie de l'art. Il a été à la tête du Department of Landscape and Urbanism (2003-2011) et co-directeur du Centre for Strategic Urban Research (2004-2015). Une publication récente : « Atmosphere : Power, Critique, Politics. A conceptual analysis », in N. Rémy et N. Tixier (eds.), *Ambiances, tomorrow*, Volos, 2016.

PASCAL AMPHOUX est architecte et géographe. Professeur à l'ENSA Nantes. Activité indépendante de praticien et de consultant sur de nombreux projets architecturaux, urbains et/ou environnementaux (Bureau CONTREPOINT, Projets urbains, Lausanne). Chercheur au Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain (Cresson, ENSA de Grenoble, UMR CNRS AAU). Expert auprès de diverses institutions suisses, françaises ou européennes et notamment membre du conseil scientifique « Passages » à l'Institut pour la ville en mouvement (VEDECOM, Paris).

DIANE AUBRUN est diplômée en 2016 d'un DNSEP design & espace à l'École supérieure d'art Annecy Alpes. Elle vit et travaille à Paris. Elle aime utiliser l'outil caméra pour provoquer la rencontre et documenter des pratiques pouvant se rattacher au champ cinématographique. Elle s'interroge aussi sur sa pratique cinéphile en côtoyant la Cinémathèque et autres ciné-clubs. Elle aime y observer le moment de la projection, comme un moment unique, lié directement à celui du tournage où l'image est créée.

JEAN-FRANÇOIS AUGOYARD est directeur de recherche CNRS honoraire. Philosophe, urbaniste et musicologue, il enseigne d'abord à l'Éducation nationale puis entreprend une carrière de chercheur et d'universitaire. Ses travaux principaux portent sur les pratiques quotidiennes (marche, écoute), l'action artistique et l'expérience esthétique en milieu urbain. Fondateur du Centre de recherche sur l'espace sonore (1979), co-fondateur en 1992 du laboratoire « Ambiances architecturales et urbaines » et d'une formation doctorale sur le même thème. Outre quatre ouvrages (dont deux traduits en anglais et italien), il a publié de nombreux chapitres, articles et communications. Invité en Europe, Chine, Amérique du Nord et du Sud, il a enseigné dans tous les cycles universitaires à Vincennes, Paris X, et Grenoble (sciences sociales et École nationale supérieure d'architecture).

NOËLLE BATT est professeur émérite de littérature américaine et théorie de la littérature à l'Université Paris 8. Elle a publié de nombreux articles dans le domaine des rapports transdisciplinaires entre littérature, sciences et philosophie : *Penser par le diagramme* (TLE 22, 2004) ; « Kairos, Mâ, Corn... Le langage artistique ou l'art de la jointure ouverte », *La Relation* (Paris, M. Houdiard, 2008) ; « Composition, composition... », *Jeux et Enjeux du texte*, TRANSATLANTICA (En ligne : <<http://transatlantica.revues.org/6716>> 2014) ; « Jeux de langage philosophiques, jeux de langages poétiques. Wittgenstein et Ponge » (RMM 4/2019). Ses recherches en cours portent sur la dimension diagrammatique de l'écriture littéraire.

LÉO BAUDY vit et travaille à Clermont-Ferrand. Sa pratique du terrain se pense à la fois comme territoire de recherches et décor de fictions. Les gestes sont avant tout cinématographiques. Peut-être que c'est l'exécution qui compte. Le souci de fabriquer du récit par l'agencement de postures, le plaisir de l'agencement, et les poésies traversées. Les situations rencontrées sont l'objet de questionnements autour de la notion des ambiances et de la matérialité de l'événement. Ou comment approcher un terrain et décrire les phénomènes observés ?

CÉLINE BONICCO-DONATO est maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble. Agrégée et docteure en philosophie, elle a d'abord développé ses recherches sur la sociologie urbaine de l'école de Chicago (*Une archéologie de l'interaction. De David Hume à Erving Goffman*, Vrin, 2016). Elle travaille désormais, au croisement de la philosophie esthétique et de la théorie architecturale, sur la question

des atmosphères, celle de l'expérience du lieu et celle de l'habiter, au sein de l'équipe Cresson, UMR Ambiances, architectures, urbanités. Ouvrage récent : *Heidegger et la question de l'habiter. Une philosophie de l'architecture* (Parenthèses, 2019).

FRANÇOIS J. BONNET est compositeur et théoricien. Membre du Groupe de recherches musicales de l'Institut national de l'audiovisuel (INA, GRM) depuis 2007, il en assure la direction depuis 2018. Il a publié *Les mots et les sons. Un archipel sonore* (L'Éclat, 2012), *L'infra-monde* (MF édition, 2015) et *Après la mort* (L'Éclat, 2017). Il est également plasticien et producteur sur France Musique. Sa musique, éditée, entre autres, par le label Éditions Mego, a été présentée dans le monde entier.

ANNE BOSSÉ est architecte, docteure en géographie et maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris Malaquais. Elle dirige actuellement le Crenau équipe nantaise de l'UMR Ambiances, architectures, urbanités. Ses travaux portent sur les transformations contemporaines des espaces publics et sur les effets des migrations internationales sur les architectures et les spatialités. Elle développe, dans son travail de recherche, une attention aux formes de restitution entre arts et sciences humaines (expérimentations photographiques, théâtrales...).

MARC BREVIGLIERI est professeur à la Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HETS-Genève) et chercheur au Centre de recherche Ambiances, architectures, urbanités (CNRS). Ses thèmes de recherche touchent aux configurations et aux aménagements variés de l'habitation humaine, aux apprentissages de la vie commune, aux dimensions liant corps et espace et enfin aux questions d'ordre affectif, éthique et politique posées par l'expérience du soin. Il développe une sociologie d'inspiration phénoménologique nourrie par l'ouverture de perspectives méthodologiques liées à l'image (photographie-vidéo). <<http://ies-geneve.academia.edu/MarcBreviglieri>>.

JEAN-MARC CHAPOULIE est artiste. Cinéaste, performeur et essayiste, il tente de définir ce qui pourrait être défini comme du cinéma d'aujourd'hui. Il enseigne à l'École supérieure d'art Annecy Alpes.

JULIEN CLAUSS est plasticien et vit dans les Hautes-Alpes. Il a étudié le piano à l'Institut Suzuki de Strasbourg. Après un cursus universitaire en mécanique des fluides et thermodynamique, il étudie l'acoustique

au CNAM à Paris, puis assiste Pierre Henry de 2001 à 2007 lors de ses concerts. Depuis 2001, il réalise des pièces sonores, des sculptures, des installations, des performances et des dispositifs radiophoniques. En savoir plus : <www.cycliq.org>.

ALEXANDRE COSTANZO est philosophe, il vit à Paris et enseigne à l'École supérieure d'art Annecy Alpes. Cofondateur de la revue *Failles*, il est aussi membre du comité de direction de la revue *De(s)générations*. Il achève une thèse sous la direction d'Alain Badiou et a notamment publié plusieurs essais consacrés à la question de l'émancipation.

DORIAN DEGOUTTE est artiste et réalisateur diplômé de l'École supérieure d'art d'Annecy. Son travail interroge le quotidien et les formes du commun. Adoptant une démarche de création *In Situ*, son attention va pour la création d'images, fixes ou en mouvement, construites à partir d'approches contextuelles, avec un intérêt tout particulier pour le rapport qu'entretiennent les habitants avec leurs lieux de vie. Installé récemment dans le Berry, il construit actuellement un projet cinématographique à Vierzon consistant à ouvrir un lieu de convivialité dans un rez-de-chaussée vacant, et produire, réaliser et diffuser des films sur le territoire de la ville.

LAURENT DEVISME est professeur des ENSA. Il enseigne les études urbaines à l'ENSA Nantes et à l'Université de Nantes. Chercheur rattaché à l'UMR AAU-Crenau, ses travaux relèvent principalement d'une approche ethnographique de la fabrique urbaine et d'enquêtes relatives à l'expressivité urbaine. Au sein de son laboratoire, il coordonne notamment les groupes de recherche « distributions de la fabrique urbaine », « écritures du périurbain » et « urbanités ambiantes ». Il est l'un des auteurs de l'ouvrage collectif *Pour la recherche urbaine* (CNRS éditions, 2020). Il a été professeur invité au Politecnico de Milan en 2019-2020.

EMMANUEL DOUTRIAUX est architecte, auteur d'environnements domestiques et collectifs, concepteur d'expositions d'art et architecture, d'œuvres scéniques. Enseignant-chercheur (ENSA Paris Val-de-Seine/Evcau), il co-anime depuis 2005 le groupe de recherche Polygone. Ses travaux portent sur les ambiances, comme situations construites potentialisant perceptions sensibles, relations et actions relevant du commun. Il contribue à des ouvrages de théorie et critique,

des revues spécialisées et médias généralistes. Il vient de publier *Conditions d'air, politique des architectures par l'ambiance* (MétisPresses, 2020).

PEDRO GARCIA SANCHEZ est maître de conférences en sociologie à l'université Paris-Nanterre et chercheur à Mosaïques/Lavue UMR 7218 CNRS. Il développe une approche interactionniste et pragmatiste en anthropologie urbaine, cognition sociale et sociologie politique. Ses travaux sur les sociétés des Amériques, de l'Europe et de l'Afrique lui ont permis de développer une sociologie du trouble, de la vulnérabilité, des conflits d'urbanité et des espaces publics. S'intéressant aux formes élémentaires, sensibles ou écologiques de la vie citadine ou de la démocratie, il étudie les modalités contemporaines de la violence et de la confiance, de l'interculturalité et du cosmopolitisme, du populisme et du totalitarisme.

GIUSEPPE GAVAZZA, diplômé de l'Université de Turin et du Conservatoire de Milan, a étudié la composition, la direction, le piano, la musicologie et la musique électronique. Après des collaborations avec LIM-Milan, CSC-Padoue, Ircam-Paris et Experimental Studio SWF-Freiburg, il est, depuis 1999, compositeur en résidence à ACROE-ICA au Polytechnique de Grenoble, où il a obtenu un doctorat sur le logiciel GENESIS, intitulé « Physical model synthesis as a tool for music composition ». Il enseigne au Conservatoire de Cuneo et est chercheur permanent AAU Cresson, Grenoble. Il est organisateur de musique contemporaine, dans le domaine AST (Art, science, technologie) et du théâtre musical pour enfants. Ses compositions ont participé avec succès à des concours internationaux. Elles sont publiées, enregistrées et diffusées internationalement. Au cours de ses nombreuses résidences d'artistes, il a travaillé avec des artistes de tous genres, réalisant environ 150 projets en collaboration.

TONINO GRIFFERO est professeur d'esthétique à l'Université de Rome Tor Vergata. Il est éditeur de la collection « Atmospheric Spaces » et de la revue en ligne *Lebenswelt*. Parmi les ouvrages publiés : *Atmospheres. Aesthetics of Emotional Spaces* (Routledge, 2014) ; *Il pensiero dei sensi. Atmosfere ed estetica patica* (Guerini, 2016) ; *Quasi-Things. The Paradigm of Atmospheres* (Suny, 2017) ; *Places, Affordances, Atmospheres. A Pathic Aesthetics* (Routledge, 2019). Il a également co-édité *Psychopathology and Atmospheres. Neither Inside nor Outside* (Cambridge Scholar, 2019) et *Atmosphere and Aesthetics. A Plural Perspective* (Palgrave Macmillan, 2019).

RYMA HADBI, urbaniste, est doctorante à l'École d'architecture de Grenoble et membre de l'équipe Cresson (UMR Ambiances, architectures, urbanités 1563 – Université Grenoble Alpes). Son travail porte sur l'attachement des habitants dans les cités ouvrières des années 1920-1930 (cités de l'Abbaye, la Capuche et Jean Macé à Grenoble) afin de déterminer ce qui y fait patrimoine et de penser leurs mutations. Ce projet de recherche se définit par l'immersion in situ pour produire le(s) récit(s) de ces lieux. La démarche méthodologique développée permet de récolter les mémoires individuelle et collective, les pratiques, les usages et les ambiances qui caractérisent ces cités.

PIERRE-DAMIEN HUYGHE est philosophe, professeur émérite à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, collaborateur régulier de la revue *Lignes*, et auteur d'une vingtaine d'ouvrages parmi lesquels *Le cinéma avant après* (De l'incidence, 2012), *Art et industrie* (ré-édition augmentée Circé, 2015), *Du travail, essai* (Azimuts, 2017), *Contre-temps* (B 42, 2017) et une série d'ouvrages rassemblés sous le titre *À quoi tient le design* en cours de re-publication chez De l'Incidence : *Sociétés, services, utilités* (2018), *Vitrines, signaux, logos* (2019), *Travailler pour nous* (2020). L'ensemble de ses activités est présenté sur le site <www.pierredamienhuyghe.fr>.

RAINER KAZIG est géographe de formation, il est chargé de recherche CNRS au sein de l'UMR Ambiances, architectures, urbanités, équipe Cresson à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble. Ses recherches portent actuellement sur des ambiances et l'esthétique ordinaire. Parmi ses publications : Kazig R., Masson D. et Thomas R., « Atmospheres and Mobility. An Introduction », *Mobile Culture Studies. The Journal*, 2017 (3), p. 7-20 (URL : <<http://unipub.uni-graz.at/mcsj/periodical/titleinfo/2497984>>).

OLIVIER LABUSSIÈRE est chercheur au CNRS, rattaché au laboratoire Pacte à Grenoble. Il travaille prioritairement sur les relations entre société – espace – énergie dans le contexte contemporain de la transition climat-énergie. Il aborde l'environnement comme un milieu de vie, matériel et sensible, en évolution constante, composé d'humains et de non-humains. Dans le champ des ambiances, cette approche lui permet de prêter attention aux processus de composition de l'expérience subjective avec des dimensions environnementales (sonores, colorées, atmosphériques).

PIERRE LAFON est architecte et a été professeur à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne de 1987 à 2017. Il œuvre au sein des Ateliers Pierre Lafon et mène des actions dans les domaines transdisciplinaires du paysage, des infrastructures et de l'architecture. Ses pratiques font appel à des approches conceptuelles et discursives. Dans ce contexte, comment activer des notions comme interdépendance et impermanence des phénomènes? Quand toute observation modifie ce qui est observé, viennent les expériences d'inséparabilité, de synchronicité... de vacance, en ligne : <<http://www.pierlafon.net>>, <https://www.instagram.com/pierre_ldlv>.

LE COLLECTIF LA MEUTE – JÉRÉMY LANCHON et MARION RAIMBAULT –, créé en 2015 par Jérémie Lanchon et Marion Raimbault, est un collectif d'artistes basé à Saint-Étienne qui met en pratique une démarche artistique dirigée vers l'espace public. Le binôme évolue ainsi sous la forme de résidences d'artistes dans lesquelles il met en place des protocoles d'immersion, des dispositifs, des événements, des interventions artistiques, des installations, créant des décalages qui perturbent ou incitent à changer de regard ou d'usage sur un lieu, en ligne : <<https://issuu.com/collectiflameute>>.

QUENTIN LAZZARESCHI est artiste et chercheur à l'École supérieure d'art Annecy Alpes. Il travaille principalement sur les rapports à la visibilité, à ce qui est montré en tant qu'art, à ses déplacements potentiels. Ses interventions minimales détournent des objets, des situations ou des systèmes pour créer des perturbations au sein d'espaces réels précis où le geste côtoie le langage et des récits potentiels. L'écriture occupe une place importante dans ses travaux actuels.

GWENDOLINE L'HER est doctorante en études urbaines à l'ENSA Nantes et à l'École centrale de Nantes sous la direction de Daniel Siret et Myriam Servières. Membre de l'équipe Crenau de l'UMR Ambiances, architectures, urbanités, son travail porte sur l'émergence des dispositifs de description collective des villes au sein de l'action publique urbaine : métrologies, inventaires, relevés. Elle s'intéresse notamment à l'étude des interactions lors des balades collectives organisées dans le cadre des ateliers.

STEPHEN LOYE mène un travail centré sur le cinéma et les problématiques qui découlent de ce médium. Issu des écoles d'art, il continue

à pratiquer le dessin, la performance, la vidéo et l'installation. Il travaille souvent en binôme avec un anthropologue et des écrivains (Patrick Romieu, Nathalie Quintane et Théo Robine-Langlois).

DAMIEN MASSON est maître de conférences en urbanisme à l'Université de Cergy-Pontoise. Ses travaux portent sur l'expérience sensible ordinaire des espaces urbains et posent en particulier la question des effets des dispositifs de surveillance et de sécurités sur celle-ci. Ils visent à fonder une critique sensible de la sécurisation ordinaire et extraordinaire des espaces urbains, laquelle articule théories des ambiances et atmosphères aux approches politiques, sociales et culturelles des sciences sociales.

DEREK McCORMACK est professeur de géographie culturelle à la School of Geography and Environment de l'Université d'Oxford. Il a écrit de nombreux textes sur les théories non représentationnelles, les atmosphères, et, plus récemment, sur l'élémental. Il est l'auteur de *Refrains For Moving Bodies: Experience and Experiment in Affective Spaces* (Duke University Press, 2014) et *Atmospheric Things: On the Allure of Elemental Envelopment* (Duke University Press, 2018).

HEDI ALI MESTIRI vit et travaille à Paris, mais aussi partout où le conduisent ses projets. Si sa pratique du design est souvent initiée par la vidéo, elle lui permet d'aboutir à des objets et des concepts qui lui permettent d'intervenir par la création d'installations, d'interfaces et de processus. Il traite aussi par la recherche-action du statut et de l'usage de l'image en mouvement dans le design. Évoluant avec son agence il choisit souvent un point d'ancrage simple, qu'il cherche à analyser pour développer par sa pratique et ses recherches la matière de ses expérimentations et projets.

THIERRY MOUILLÉ est artiste et professeur à l'École supérieure d'art de TALM-Tours, il dirige le Laboratoire des intuitions, unité de recherche en art (<<http://laboratoiredesintuitions.esaaa.fr/>>). Il a notamment publié la série des *Intuitive notebooks* (Éditions de l'ESAAA, 2014-2016). Il développe depuis 1988 une œuvre pluridimensionnelle sous le terme générique de « La Fondation Mouvante », <<http://www.lafondationmouvante.com>>.

PAULINE NADRIGNY est philosophe, spécialisée en esthétique et maître de conférences à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne (PhiCo/CEPA), membre du LIA CRNR (Centre de recherche franco-allemand sur les nouveaux réalismes). Ses recherches portent sur les musiques contemporaines et expérimentales, abordées sous divers aspects : relation entre pensée musicale et philosophie, mutations de l'écoute et de ses pratiques, paysage sonore et écologie acoustique. Parmi ses publications : *Musique et philosophie au XX^e siècle : Entendre et faire entendre* (Classiques Garnier, coll. « Philosophie contemporaine » 2015) ; avec Catherine Guesde, *The Most Beautiful Ugly Sound in the World : à l'écoute de la noise* (Musica falsa, coll. « Répercussions », 2018).

JEAN-PIERRE PÉNEAU est architecte, docteur en histoire des sciences et des techniques, professeur honoraire des écoles d'architecture. Il est actuellement professeur visiteur à l'école d'architecture de l'Université de Carthage et responsable d'une équipe de recherche sur les ambiances. Il a mis au jour – en collaboration avec ses collègues du CERMA à Nantes, puis – à partir de 1992 en association avec les chercheurs du Cresson de Grenoble – les premiers éléments d'une théorie des ambiances architecturales et urbaines, ainsi que les instruments opératoires, assurant le lien entre ces avancées théoriques et les activités de conception du projet. Il a en particulier exploré les modalités de la référenciation en matière d'ambiances.

JUSTĖ PEČIULYTĖ est doctorante en design à l'Académie des Beaux-Arts de Vilnius (Lituanie) et antérieurement chercheuse associée de l'ArcIn-TextETN, programme de recherche artistique (Marie Skłodowska-Curie Research). Au croisement des disciplines d'architecture, de design d'interaction et de design textile, son travail s'intéresse à la pratique de l'*atmospheric interior modelling*. Elle explore un format hybride de *workshop-performance*, le but étant de proposer de nouvelles définitions de techniques de modélisation d'espaces performatifs dans le champ, dit, des représentations architecturales.

NIA PERIVOLAROPOULOU a enseigné à l'Université d'Essen (Allemagne), où elle a été responsable des études cinématographiques dans le département de littérature. Ses recherches portent sur la théorie et l'esthétique du cinéma et ses rapports avec l'histoire et la mémoire. Spécialiste de Siegfried Kracauer, elle a notamment édité *Les Employés. Aperçus de l'Allemagne nouvelle* (1929) (2012) et avec Ph. Despoix *L'Histoire*.

Des avant-dernières choses (2006), *Théorie du film. La rédemption de la réalité matérielle* (2010). Dernière publication : *L'atelier cinématographique de Siegfried Kracauer* (De l'incidence, 2018).

LAURA POUPPEVILLE est artiste et travaille à partir de récits, réels ou fictifs, déjà là ou encore à construire, qu'elle met en forme et repositionne dans des espaces interactionnels et symboliques. Fabriquer des situations lui permet de rendre visible des formes diluées du quotidien, là où il y a du commun, là où on se rencontre. Pour cette publication, Laura présente un texte de fiction construit à partir de situations vécues, vues, lues ou entendues dans un village où elle a fait, le temps d'une résidence, l'expérience d'intégration à l'espace et aux rythmes de ses habitants.

SOPHIE PROVOST est traductrice de formation, spécialisée en traductologie. Elle a suivi une formation trilingue à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève, Suisse. Après avoir validé sa maîtrise théorique en 2016, elle a pu mettre à profit ses compétences linguistiques au service du Parlement européen, ainsi que de nombreuses organisations internationales dans le cadre de missions bénévoles. Elle est aujourd'hui traductrice pour le laboratoire Ambiances architectures urbanités (UMR CNRS, 1563), où elle travaille en français et en anglais.

BRUNO QUEYSANNE est né à Casablanca en 1941. Après des études de philosophie à la Sorbonne au début des années 1960, il devient, sur la recommandation de Louis Althusser, collaborateur de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, de janvier 1965 à juillet 1967. En septembre 1967, il est nommé assistant de sociologie au Groupe C de la section architecture de l'ENS Beaux-Arts de Paris. Il participe activement au mouvement de Mai 68 et à la refondation de l'enseignement de l'architecture qui s'ensuivra. En septembre 1970, il rejoint l'École d'architecture de Grenoble, où il enseignera philosophie et histoire de l'architecture jusqu'à sa retraite en 2006. Depuis, il est enseignant invité à Casablanca, Marrakech ou Bogota. Il étudie l'architecture de la première Renaissance italienne, celle du Baroque en Bohême et au Piémont, ou celle des débuts de la Modernité de Loos et de Le Corbusier. Il s'intéresse aux villes « nouvelles », comme Pienza, Ferrara, San Francisco, Los Angeles, Casablanca ou Chandigarh. Outre les œuvres bâties, il étudie les textes théoriques, dans leurs diverses

traductions, de Vitruve, Alberti, Vittone ou Semper. Il rencontre les « ambiances » dans sa traduction des *Prolégomènes à une psychologie de l'architecture* d'Heinrich Wölfflin, avec la notion de *stimmung*.

BERNARD RENOUX est photographe. En 1983, il entre au service photographique de l'Inventaire général du patrimoine des Pays de la Loire à la direction des Affaires culturelles. Simultanément, il devient le photographe de la *Revue 303 arts*, recherches, créations dès sa création en 1984 jusqu'en 2014 où il entre au comité de rédaction. Il devient indépendant en 2000 et prend le statut d'artiste auteur, répond à des commandes des musées, FRAC, architectes, institutions culturelles et collectivités, qui se traduisent par de nombreuses publications de livres, catalogues et des expositions. Dans son travail, sa préférence va à l'exploration des rapports qu'entretient l'homme à son environnement et à sa propre image.

FRIEDLIND RIEDEL est doctorante à la Kompetenzzentrum Medienanthropologie à Bauhaus University Weimar. Comme musicologue et anthropologue elle s'intéresse à la relation entre musique et affect, en lien avec les histoires culturelles de l'écoute et du sonore dans une région du Myanmar. Parmi ses publications : *Music as atmosphere. Lines of becoming in congregational worship* (Lebenswelt, 2015), « Atmosphere » (in *Affective Societies. Key Concepts*, Routledge, 2019), et l'édition avec Juha Torvinen de *Music as Atmosphere. Collective feelings and affective Sounds* (Routledge, 2020).

ALEXANDER RÖMER est architecte et charpentier. Initiateur du réseau construclab (<<http://www.constructlab.net/>>) et membre de l'ex-collectif EXYZT (<<http://www.exyzt.org/>>), deux laboratoires de recherche-action, d'expérimentations constructives et de création interdisciplinaire, il développe dans une dynamique collective une pratique du design et de l'architecture temporaire et participative. Ses projets lient conception et fabrication. Ils initient des collaborations avec les communautés locales et mettent en valeur les savoir-faire collectifs autant qu'individuels. Il envisage l'architecture et le design comme des médiums d'intervention sociale capables de mettre en place des espaces de dynamiques d'échanges.

GRETCHEN SCHILLER est chorégraphe et professeur à l'université de Grenoble Alpes. Elle mène ses recherches au sein de l'UMR LITT

& ARTS 5316. Elle est responsable du Parcours Arts de la scène du master Création artistique de l'Université Grenoble Alpes, directrice d'*Arts in the Alps* ainsi que de la SFR *Création* et lauréat du projet IDEX *Performance lab* depuis 2018.

FLORENCE SCHMITT est artiste-plasticienne. Elle vit et travaille à Lyon. Elle est diplômée de l'École supérieure d'art Annecy Alpes, DNSEP design & espace (2017) et résidente aux Ateliers du Grand Large (réseau ADÉRA) à Décines-Charpieu. Son travail de reproduction, d'interprétation et de mise en scène s'appuie sur des histoires, des formes ou objets issus d'usages collectifs afin de questionner notre réalité et notre mode de vie. Son travail a récemment été montré à KOMMET – Lieu d'art contemporain (Lyon) et au centre culturel l'Aqueduc (Dardilly) dans le cadre du programme Résonance de la Biennale de Lyon.

PHILIPPE SIMAY est maître-assistant à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville et co-directeur de la revue *Métropolitiques*. Il a coécrit *Moholy-Nagy et le pont transbordeur de Marseille* (Ophrys, 2013) et a dirigé *Capitales de la modernité. Walter Benjamin et la ville* (Éditions de L'Éclat), *Le choc des métropoles : Simmel, Kracauer, Benjamin* (avec Stéphane Füzesséry, L'Éclat, 2008) et *Droit de cité* (PUF/Ciph, 2009).

PAUL SIMPSON est professeur associé de géographie humaine à la School of Geography, Earth and Environmental Sciences, à l'Université de Plymouth. Ses recherches s'intéressent aux géographies sociales et culturelles des pratiques quotidiennes, artistiques, et de mobilités. Elles explorent le caractère situé de ces pratiques au sein de milieux (urbains) dans lesquelles elles prennent place en même temps qu'elles les reconfigurent.

OLA SÖDERSTRÖM est professeur de géographie sociale et culturelle à l'Université de Neuchâtel, Suisse. Ses travaux portent sur la culturelle matérielle des villes, le visuel en urbanisme et, plus récemment, sur le développement urbain dans les villes des Suds et les relations entre vie urbaine et psychose. Les dimensions affectives et émotionnelles de l'urbain saisies par les concepts d'atmosphère et d'ambiance sont particulièrement importantes pour son travail sur le rapport entre urbanité et schizophrénie.

VANESSA STASSI est architecte-urbaniste, enseignante à l'École spéciale d'architecture de Paris (depuis 2017) ainsi que doctorante en urbanisme au sein de l'UMR AAU – équipe Cresson, à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, sous la direction de Jean-Paul Thibaud et en co-direction avec Stéphane Bonzani du laboratoire GERPHAU – Paris (philosophie, architecture, urbain). Son doctorat porte sur la part opérationnelle des ambiances (dimensions physiques et perceptions sensibles des usagers, formes de micro-résonances entre les acteurs) dans le cadre du processus participatif d'aménagement de la Petite Ceinture de Paris (2015-2018).

JEAN STERN est artiste et professeur à la HEAD – Genève jusqu'en 2013 où il a dirigé ALPes, programme postgrade orienté sur l'art dans la ville, et où il a animé le projet de recherche Gestes nomades (IRAD, HESSO). Ces deux activités sont documentées dans l'ouvrage sans le socle (2015, HEAD – Genève/art & fiction, Lausanne) codirigé avec Ivonne Manfrini. Comme artiste, Jean Stern développe une pratique de l'in situ qui aborde la question de la composante narrative de l'œuvre, dans un partage de récits et de parcours avec le public, et vise à une transformation discrète de l'espace qui l'accueille, qu'il s'agisse d'un espace public (Bains des Pâquis, Genève, 2015 ; EPFL, Lausanne, 2011-14) ou d'un espace paysager (parc du Haut-Jura, 2012).

DIDIER TALLAGRAND est artiste. Il enseigne à l'École supérieure d'art Annecy Alpes depuis 2002. Il a fondé le master design & espace en 2008 qu'il coordonne depuis. Il est président du Centre d'art contemporain Angle à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Ses travaux portent sur la question de l'art dans l'espace public où il déploie des actions et des formes en lien avec le paysage et les acteurs des territoires. Il interroge les statuts de l'image par le récit. Dernière exposition : *Les dormantes* (Maison Victor Hugo, Paris, 2015). Ses recherches actuelles portent sur la question des avant-pays dans les bassins versants de trois fleuves méditerranéens.

GONÇALO M. TAVARES est écrivain. Il est professeur à Lisbonne. Considéré comme l'un des plus grands noms de la littérature portugaise contemporaine, il reçoit les éloges d'auteurs célèbres comme Eduardo Lourenço, José Saramago, Enrique Vila-Matas, ou Bernardo Carvalho. Ses œuvres sont traduites dans une cinquantaine de pays. Parmi ses écrits en français publiés aux éditions Viviane Hamy : *Une jeune fille*

perdue dans le siècle à la recherche de son père (2018); *Matteo a perdu son emploi* (2016); *Un homme : Klaus Klump & La Machine de Joseph Walser* (2014); *Un voyage en Inde* (2012); *Apprendre à prier à l'ère de la technique* (2010); *Jérusalem* (2008). La série d'ouvrages *Les habitants du quartier « Ô Bairro »* (2002-2010).

JOANA TEULE est une jeune artiste, xylographeuse au Brésil, pêcheuse à la mouche en Haute-Savoie, navigatrice sur le lac d'Annecy, ouvrière agricole-hackiste en Provence, ancienne barista chez Starbuckscoffe. Participation à un ouvrage collectif, *DIMANCHE* <http://www.bsad.eu/index.php?lvl=notice_display&cid=54182&seule=1>.

JEAN-PAUL THIBAUD est sociologue, directeur de recherche CNRS au sein de l'UMR Ambiances architectures urbanités – équipe Cresson. Son domaine de recherche porte sur la théorie des ambiances urbaines, la perception ordinaire en milieu urbain, l'ethnographie sensible des espaces publics, l'anthropologie du sonore, les méthodologies qualitatives in situ et les sensibilités aux milieux de vie. Il a été directeur du Cresson et a fondé le réseau international Ambiances (<www.ambiances.net>). Dernier ouvrage publié : *En quête d'ambiances. Éprouver la ville en passant* (MétisPresses, 2015).

NICOLAS TIXIER est architecte. Professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, il enseigne aussi à l'École supérieure d'art Annecy Alpes et à l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine de Grenoble. Chercheur au Cresson (UMR 1563 Ambiances, architectures, urbanités), il mène parallèlement une activité de projet au sein du collectif BazarUrbain. Depuis 2018 il est directeur du Cresson et directeur adjoint de l'UMR AAU. Ses travaux actuels portent sur le transect urbain comme pratique de terrain, technique de représentation et posture de projet. Parmi ses publications : *Ambiances, tomorrow* (en co-direction avec Nicolas Rémy), actes du 3^e congrès international sur les ambiances (Volos, 2016); *Traversées urbaines, villes et films en regard* (MétisPresses, 2015).

MAÏLYS TOUSSAINT, urbaniste, est doctorante au sein de l'UMR AAU – équipe Cresson, à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Université Grenoble Alpes). Ses travaux, financés par la Structure fédérative de recherche « Territoires en réseaux », portent sur la compréhension des processus d'habitation aux ambiances

dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier de la Villeneuve de Grenoble. Ses recherches s'interrogent également sur les méthodes d'enquête et de restitution à mobiliser pour saisir et rendre compte d'un quotidien inquiété.

SARAH VAN HOLLEBEKE est doctorante en sociologie à l'UC Louvain (CriDIS, groupe de recherche Metrolab) et en urbanisme à l'ENSA Grenoble (UMR AAU-Cresson). Depuis 2014, elle enquête sur les relations entre politiques de rénovation urbaine et sciences sociales à Bruxelles. Elle s'intéresse aux instruments de connaissance, de représentation et de communication mis en place en vue de planifier et projeter le développement de la ville. Elle s'intéresse aussi de manière spécifique aux supports (cartes, statistiques, PowerPoint, etc.) qui donnent des appuis à des discours sur la coexistence des populations en ville. Elle réalise une ethnographie des rassemblements publics visant à co-produire des connaissances sur l'urbain ou à communiquer un « diagnostic » dans le cadre de projets urbains. Elle est co-auteur, avec Mathieu Berger, d'un article intitulé « Bruxelles sous tensions. Quelques pistes pour une conceptualisation des formes et enjeux de la mixité sociale » (ouvrage collectif publié aux Presses universitaires de Louvain).

IZABELA WIECZOREK est architecte et *lecturer* en architecture à l'University of Reading. Ses travaux se situent au croisement de la recherche académique et de la pratique opérationnelle. Ils ont été présentés, publiés et exposés internationalement. De 2003 à 2017, elle a été co-directrice de *Gálvez + Wieczorek arquitectura*. Elle a fondé en 2017 *Atmospheric Architecture Agency*, une agence expérimentale qui développe de manière critique de nouveaux outils, méthodes et processus créatifs relatifs à la production d'atmosphères spatiales. Cette agence développe également des travaux relatifs à l'historiographie du design atmosphérique.

MARC WINZ est doctorant et assistant d'enseignement à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, en Suisse. Sous la direction d'Ola Söderström, il mène une recherche doctorale sur la relation entre les espaces urbains et les psychoses au stade précoce. Plus précisément, il s'intéresse plus particulièrement aux manières dont les personnes diagnostiquées schizo-phrènes font l'expérience de l'environnement urbain et à leurs relations à la ville.

DAVID ZERBIB coordonne l'unité de recherche de l'École supérieure d'art d'Annecy Alpes (ESAAA). Il est également maître d'enseignement en philosophie de l'art à la HEAD – Haute École d'art de design de Genève. Rattaché au Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (PhiCo/CEPA : Culture esthétique et philosophie de l'art) de l'Université de Paris 1, ses recherches portent sur les principes d'une théorie esthétique contemporaine, à travers en particulier la question de la performance et du format. Il a co-édité *Performance Studies in Motion, International perspectives and practices* (Londres, Bloomsbury, 2014) et a dirigé la publication de *In octavo. Des formats de l'art* (Presses du réel/ESAAA, 2015).

LOUIS ANDREWS, JÉREMY NICOLAS, ADELINE OFFRET, MARGAUX PINTO, SONIA REYNOSA ALVARADO, MARINE RIEUNIER, ANITA SANCHEZ, LANA STEILER, XU YAN et XIYUAN ZHANG sont étudiants à l'École supérieure d'art d'Annecy Alpes en 5^e année dans la filière design & espace au moment du colloque, ils continuent pour la plupart d'entre eux à développer des pratiques artistiques aujourd'hui.

Table des matières

Préambule. Formes et formats d'un colloque et de son édition	4
---	---

DU 4 AU 11 SEPTEMBRE 2018

MERCREDI 5 SEPTEMBRE 2018

Ambiances de rénovation urbaine à la Villeneuve de Grenoble par <i>Mailys Toussaint</i>	11
L'usage des ambiances. Une épreuve sensible des situations par <i>Didier Tallagrand, Jean-Paul Thibaud et Nicolas Tixier</i>	17
Projection de <i>Paris Port</i> d'André Sauvage (1928), avec une composition sonore originale de Giuseppe Gavazza par <i>Giuseppe Gavazza</i>	25
Quelles sont les formes de la sensibilité moderne ? par <i>Céline Bonicco-Donato</i>	31
Des ambiances urbaines au cinéma. Quelques réflexions à partir de Siegfried Kracauer par <i>Nia Perivolaropoulou</i>	37
Vers une thérapeutique des ambiances par <i>Philippe Simay</i>	49
Une manière de filmer par <i>Léo Baudy</i>	59
Dans le monde des pauvres et dans celui des enfants. Pier Paolo Pasolini et Walter Benjamin par <i>Alexandre Costanzo</i>	63

JEUDI 6 SEPTEMBRE 2018

Récit auto-ethnographique d'une métamorphose urbaine. Le cas de la Petite Ceinture de Paris par <i>Vanessa Stassi</i>	77
---	----

Vertiges de l'usage aménagiste des ambiances par <i>Laurent Devisme</i>	83
L'autre jardin par <i>Florence Schmitt</i>	97
Passages du sensible par <i>Pascal Amphoux</i>	101
Retour de Chine ou le passage au projet par <i>Pierre Lafon</i>	105
L'épopée du bois ou un projet de passage par <i>Alexandre Römer</i>	113
L'instant sur place ou l'œuvre passante par <i>Jean Stern</i>	123
La photo des voisins par <i>Dorian Degoutte</i>	133
Le «\VEB\noir» par <i>Stephen Loye</i>	141

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2018

Les mesureurs de la Ville. Récit d'une balade collective de cartographie de la qualité de l'air à Rennes, quartier Colombier par <i>Gwendoline l'Her</i>	153
Quel devenir de la sensibilité contemporaine? par <i>Anne Bossé</i>	159
Monde-Signe et Monde-Gouffre par <i>François J. Bonnet</i>	165
Un soulèvement. Occupation critique de l'espace et architecture de champs sensoriels par <i>Marc Breviglieri</i>	171
Récit d'introduction d'un couple de cygnes noirs par <i>Quentin Lazzareschi</i>	183
Dockers à Nantes. L'expérience des itinéraires par <i>Jean-Yves Petiteau et Bernard Renoux</i>	187

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 2018

Chronique d'une vie dans une cité des années 1930 par <i>Ryma Hadbi</i>	195
Il y a de l'ambiance dans l'atmosphère! Introduction à un dialogue franco-britannique par <i>Ola Söderström</i>	201
Ambiance et atmosphère, un dialogue haut en couleur par <i>Olivier Labussière</i>	205
<i>Atmosphere/ambiance/ambient</i> par <i>Derek McCormack</i>	217
Derrière le château, l'étang par <i>Joana Teulé</i>	227
Pourquoi James Bond a-t-il un bouton « atmosphère » dans son Aston Martin? Petite réflexion sur des modes d'existence de l'ambiance par <i>Damien Masson</i>	233
Environnement et émanation. Essai de sémantique historique de l'atmosphère par <i>Friedlind Riedel</i>	239
<i>Atmospheres</i> en formation : seuils affectifs, champs immersifs et limites actives par <i>Izabela Wiczorek</i>	251
Chasseurs, glaneurs par <i>Heidi Ali Mesteri</i>	261
De la radio à l' <i>Ambient music</i> : des sons dans l'air par <i>Julien Clauss et Emma Loriaut</i>	265
Toucher/Jouer le son par <i>Giuseppe Gavazza</i>	271

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 2018

Un projet de réaffectation confronté aux émotions des citoyens par <i>Sarah Van Hollebeke</i>	275
Sens : Affect. Remarques introductives par <i>Niels Albertsen</i>	281

L'ambiguïté des affects par <i>Paul Simpson</i>	289
Moralité atmosphérique provisoire. Urbaniser (un peu) la province de Schmitz par <i>Tonino Griffèro</i>	301
Le lieu phosphorescent. Collectif La Meute par <i>Marion Raimbault et Jérémy Lanchon</i>	311
Loos et les ambiances par <i>Bruno Queysanne</i>	317
Ambiances, espaces urbains et santé mentale par <i>Marc Winz</i>	331
Affordances de l'ambiance /Architectures du commun par <i>Emmanuel Doutriaux</i>	341
Entretien avec Rainer Kazig et Gretchen Schiller. Une courte histoire du développement de la notion d'ambiance en France par <i>Jean-François Augoyard et Jean-Pierre Pénéau</i>	355
Rendez-vous ASMR par <i>Diane Aubrun</i>	361
Une fiction dans le parc par <i>Naïm Aït Sidhoum</i>	367

LUNDI 10 SEPTEMBRE 2018

<i>On Interior Atmospheric Staging. Design examples</i> par <i>Justė Pečiulytė</i>	375
Des formes secondes. Entretien avec Naïm Aït-Sidhoum par <i>Pierre-Damien Huyghe</i>	379
Des ambiances de pensée par <i>David Zerbib</i>	393
Ambiances sonores, ambiances de pensée : Thoreau et Ives par <i>Pauline Nadrigny</i>	407
Plasticité conceptuelle. Des vertus du flou, du vague, du mal délimité ou de l'indéterminé, pour l'exercice de la pensée par <i>Noëlle Batt</i>	419

L'ambiant rotatif
 par *Thierry Mouillé* 429

Comment bien immigrer pour partir du bon pied ensemble
 sur une même terre
 par *Laura Poupeville* 443

Mittelmeer//La mer du milieu
 par *Jean-Marc Chapoulie* 451

MARDI 11 SEPTEMBRE 2018

Jérémy Nicolas.....461

Louis Andrews.....462

Margaux Pinto464

Sonia Reynoso.....465

Anita Sanchez.....466

Lana Steiler.....467

Xiyuan Zhang.....468

Marine Rieunier469

Xu Yan.....470

Les liaisons heureuses
 par *Didier Tallagrand* 471

Les auteurs 475

Remerciements 497

Remerciements

Remerciements à l'ensemble des partenaires institutionnels qui ont rendu possible le colloque et son édition.

Stéphane Sauzedde (ESAAA), Marie Wozniak (ENSAG), Daniel Siret (AAU), Damien Masson et Nicolas Rémy (Réseau international ambiances), la Direction générale de la Création artistique et le Bureau de la recherche architecturale, urbaine, paysagère (ministère de la Culture).

À Sophie Provost pour la traduction lors du colloque ainsi que pour les articles traduits pour cette publication,
à Ryma Hadbi pour le travail de coordination éditoriale,
à Viviane Hamy pour sa présence et avoir rendu possible la venue de Gonçalo M. Tavares,
à Philippe Fauvernier et aux éditions Hermann.

Enfin un immense remerciement à Édith Heurgon et à toute l'équipe du Centre culturel international de Cerisy pour avoir rendu possible ce colloque. Et particulièrement à Michael Morel et Jean-Christophe Tournière, sans lesquels la diversité des formats n'aurait pas été possible.



LES COLLOQUES CERISY

Accueillis au **château de Cerisy-la-Salle** et ses dépendances, monument historique du **xvii^e siècle** au cœur du département de la Manche, le **Centre culturel international de Cerisy** assure la programmation, l'organisation et la publication des **Colloques de Cerisy**. Il est le principal moyen d'action de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC)**, reconnue d'**utilité publique**, dont la mission est de favoriser les **valeurs intellectuelles et artistiques** en développant les **échanges culturels et scientifiques internationaux**.

UNE AVENTURE CULTURELLE ET FAMILIALE

Prolongeant les célèbres **Décades de Pontigny** (1910-1939) initiées par Paul Desjardins en Bourgogne, les **Colloques de Cerisy**, installés en 1952 par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie, sont aujourd'hui dirigés par Edith Heurgon et son neveu Dominique Peyrou, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunie au sein de la Société civile du château de Cerisy, propriétaire des lieux qu'elle met gracieusement à la disposition de l'Association.

UNE EXPÉRIENCE DE VIE ET DE PENSÉE

De Pontigny à Cerisy se poursuit un même projet : offrir la possibilité, dans un cadre prestigieux, de **vivre et de penser avec ensemble**, dont le caractère unique tient à la **durée des rencontres**, au « **génie du lieu** », à l'**hospitalité** de la famille et de l'équipe du Centre culturel.

En toute **indépendance d'esprit** et avec une volonté d'**ouverture** et de **brassage** des disciplines, des générations, des nationalités, les **Colloques de Cerisy** accueillent artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques, ainsi que tout public intéressé par les sujets traités. Les **débats** tiennent un rôle clef pour confronter les points de vue et forger des **idées neuves**.

UNE ACTION DURABLE ET RENOUVELÉE

Depuis 1952, près de **850 colloques** ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective...). La Normandie y tient une place de choix avec près de **650 ouvrages**, publiés chez des éditeurs variés, sont accessibles aujourd'hui grâce, notamment, à la collection **Cerisy/Archives** chez Hermann, qui réédite les colloques épuisés les plus fameux.

UN PROJET FÉDÉRATEUR ET SOCIÉTAL

L'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy** est ouverte à toute personne intéressée par sa mission et rassemble aujourd'hui plus de 1200 membres. Elle est présidée depuis 2011 par Jean-Baptiste de Foucauld, administrée par un Conseil de vingt personnes et soutenue par un Comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles.

La **Commission de coordination régionale** regroupe, avec l'université de Caen, la DRAC, les collectivités territoriales et les villes partenaires, divers acteurs culturels et scientifiques normands. Elle a pour objectif de construire des projets en Normandie et des partenariats locaux.

Le **Cercle des partenaires**, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales ainsi que des organismes publics et des associations. Il apporte un soutien financier à l'AAPC et prend l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective.

Renseignements sur les Colloques et publications de Cerisy
cerisy-colloques.fr - (+33)2 33 46 91 66
CCIC, 2, le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Choix de publications

- *Aménagement du territoire*, PU de Caen, 2008
- *Repenser l'Aménagement du territoire*, Berger-Levrault, 2020
- *Le Balnéaire, de la Manche au Monde*, PU de Rennes, 2015
- *Vers une république des biens communs ?*, Les liens qui libèrent, 2018
- *Brassages planétaires. Jardiner avec Gilles Clément*, Hermann, 2020
- *Cartes d'identités. L'espace au singulier*, Hermann, 2019
- *Cultures et créations dans les métropoles-monde*, Hermann, 2016
- *Agencer les multiplicités avec Deleuze*, Hermann, 2019
- *Écrire pour inventer : à partir des travaux de Jean Ricardou*, Hermann, 2020
- *Géographie et culture à Cerisy*, Géographie et Cultures, L'Harmattan, 2016
- *Gestes spéculatifs*, Les presses du réel, 2015
- *Donner lieu au monde : la politique de l'habiter*, Donner lieu, 2012
- *Humains, animaux, nature : quelle éthique des vertus ?* Hermann, 2020
- *Individualismes contemporains et individualités*, PU de Rennes, 2010
- *Renouveau des Jardins : clés pour un monde durable ?*, Hermann, 2014
- *Nourritures jardinières dans les sociétés urbanisées*, Hermann, 2016
- *Jardins en politique avec Gilles Clément*, Hermann, 2018
- *Des possibles de la pensée (itinéraire de François Jullien)*, Hermann, 2014
- *Lieux et liens (2 tomes)*, L'Harmattan, 2012
- *Les lieux qui nous affectent*, Hermann, 2021
- *Logique de l'espace, esprit des lieux*, Belin 2000
- *La Mésologie, un paradigme pour l'anthropocène (A. Berque)*, Hermann, 2018
- *De Pontigny à Cerisy: des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011
- *Valère Novarina, les tourbillons de l'écriture*, Hermann, 2020
- *Prendre soin : savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, Hermann, 2013
- *Prospective des territoires et co-construction des stratégies*, Hermann, 2020
- *La Région, de l'identité à la citoyenneté*, Hermann, 2016
- *Sciences de la vie, sciences de l'information*, ISTE, 2017
- *Des sciences sociales à la science sociale*, Le Bord de l'eau, 2018
- *La Sérendipité. Le hasard beureux*, Hermann, 2011
- *Gilbert Simondon et l'invention du futur*, Klincksieck, 2016
- *Territoires solidaires en commun*, Éditions de l'atelier, 2020
- *L'âge de la transition*, Les petits matins, 2016
- *La Ville insoutenable*, Belin, 2006
- *Villes, territoires, réversibilités*, Hermann, 2013
- *Villes et territoires résilients*, Hermann, 2021

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer